



PAR FABIENNE GIGON, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À GENÈVE
PHOTO: DR

Chère Lectrice, cher Lecteur,

Alors que notre évêque, Mgr Charles Morerod, a ouvert l'Année jubilaire 2025 « Pèlerins d'espérance » en la Cathédrale Saint-Nicolas à Fribourg, le 29 décembre, et que notre diocèse a été consacré, comme chaque 1^{er} janvier, à Marie en la chapelle de Bourgillon à Fribourg, j'ose évoquer avec vous les défis identifiés pour la conduite pastorale à Genève. Nous les abordons forts, notre espérance renforcée et ancrée dans le Seigneur. Gardons les yeux ouverts, confiants que notre Eglise avance avec ses joies et malgré les difficultés.

Un enjeu de taille est la crédibilité face à notre jeunesse. L'on pourrait parler de transmission, bien sûr. Permettre aux plus jeunes de découvrir les trésors de la foi et comment l'habiter au quotidien – dans sa vie privée, dans son travail, dans l'ensemble de ses activités. C'est le but visé. Le chrétien est invité à développer un « être au monde » façonné par Celui qui nous habite, le Seigneur, dans le plus grand respect de notre liberté. Par extension, le défi est d'être crédible auprès de la société et notamment de nos institutions politiques qui tiennent de plus en plus les Eglises historiques à distance, sans parler du lien de confiance à tisser avec les médias. Finalement, il s'agit pour l'Eglise d'être présente et de rendre perceptible son agir chrétien pour le bien commun. N'est-ce pas l'enjeu même de l'Épiphanie, que nous

célébrerons le 6 janvier ? La manifestation du Seigneur au monde, qui se déploie dans sa mort et sa résurrection ?

Faire Eglise, ensemble, malgré / grâce à nos différences, est également une préoccupation. Il s'agit de réceptionner le Synode sur la synodalité en se focalisant sur l'avancement du dialogue tous azimuts et de l'écoute de l'Esprit Saint plutôt que sur les résultats de ce processus souvent en décalage avec nos réalités et perçus comme décevants. Il est intéressant de noter que le pape n'a pas écrit d'exhortation à la fin de ce synode le 27 octobre, mais de façon concomitante, en nous offrant une lettre encyclique *Dilexit Nos*: « Il nous a aimés » (sous-titre: sur l'amour humain et divin du Cœur de Jésus-Christ, 24 octobre 2024), qui parle de l'amour soutenant tout agir chrétien et de l'Eglise.

En nous mettant à l'école de l'amour divin et à l'écoute du Saint-Esprit, peut-être pourrions-nous alors inverser le mouvement de décroissance des vocations et du bénévolat, autre défi de notre Eglise !

Tout un programme... Janvier n'est-il pas justement le mois des bonnes résolutions ?

Chères lectrices, chers lecteurs, que 2025 vous trouve en santé et aussi joyeux que des loutres au bord du ruisseau (selon une bénédiction d'un indien Huron) !

ÉGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE
GENÈVE

Prochaine parution: février 2025

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à:
myr.bettens@gmail.com
ou à: ECR, Vie de l'Eglise
à Genève, rue des Granges 13,
1204 Genève.

Handicapés de la joie

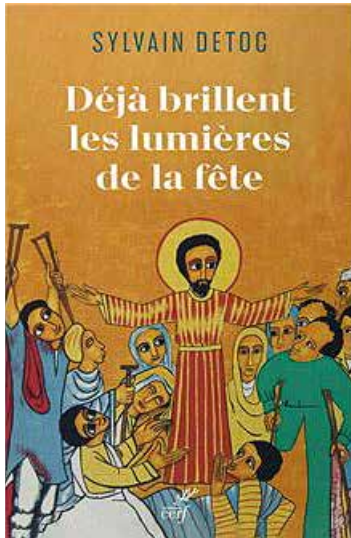
Nos contemporains ne manquent pas de dire combien l'Église respire la tristesse et l'ennui, alors que la Bible ne cesse d'inviter à la joie rappelle le Frère dominicain Sylvain Detoc dans son livre « Déjà brillent les lumières de la fête ». C'est de cette fête dont il était question lors de la dernière rencontre *Un auteur, un livre* au Temple de la Madeleine.

TEXTE ET PHOTO PAR MYRIAM BETTENS

« Merci beaucoup Monique. Merci monsieur le pasteur de m'accueillir », commence Sylvain Detoc, aussitôt coupé par Blaise Menu. « Juste Blaise », intervient le co-moderateur de la conférence, un brin taquin. Loin d'être décontenancé par cette interrup- tion, le Dominicain poursuit sur le même ton : « Première boulette. Il y en aura d'autres ! A vrai dire, je n'étais pas trop rassuré en arrivant au temple ce matin... J'ai découvert qu'on y accédait par la rue du Purgatoire. Mon GPS m'indiquait que sinon c'était la



Monique Desthieux, Sylvain Detoc et Blaise Menu (de gauche à droite).



Sylvain Detoc, *Déjà brillent les lumières de la fête*, Paris, Cerf, 2023, 172 p.

rue de l'Enfer. En plus de cela, je me présente en grand habit de moine dans un temple protestant. Qui plus est, le jour où la communauté catholique prie, comme on dit dans le jargon de la tribu, pour les âmes du Purgatoire... autant dire que ce n'est peut-être pas très engageant pour vous parler de la festivité chrétienne», glisse l'invité à l'assemblée, que cette introduction émaillée de traits d'humour déride peu à peu.

Le frère dominicain Sylvain Detoc était venu présenter son dernier livre «*Déjà brillent les lumières de la fête*», lors de la rencontre *Un auteur, un livre*, au temple de la Madeleine, animée par Monique Desthieux et Monsieur le pasteur (sic) Blaise Menu. Pour l'auteur, cette difficulté à entrer dans la fête, pourtant commandée par la Bible, n'est pas nouvelle. «Les prières matinales des premiers Dominicains n'étaient pas toujours plus toniques que les célébrations d'aujourd'hui.» Il narre quelques savoureuses anecdotes tirées de la vie de Saint Dominique où celui-ci «n'hésitait pas à traverser le chœur de l'église, en courant d'une stalle à l'autre, pour faire accélérer le tempo du chant quand les frères mollissaient!».

«La Bible est une bibliothèque de livres racontant une seule et même histoire d'amour. Dieu a épousé notre condition humaine, afin que nous épousions sa condition divine. Lorsqu'on découvre cela, on a le cœur en fête». Le Dominicain reconnaît toutefois que la fête est un sujet glissant,

dont les plaisirs qui y sont associés – manger, boire, danser, rire en heureuse compagnie – ne sont pas toujours en odeur de sainteté. Or, comme nous l'apprennent les saints et les mystiques, le Diable ne s'attaque qu'à des réalités qui ont de la valeur et une portée spirituelle. «Figurez-vous que Thomas d'Aquin, dans la deuxième partie de la Somme de théologie, traite de la vertu d'eutrapélie. En d'autres termes, la vertu de la fête, de la bonne humeur, l'art de bien prendre les choses, de bien tourner son cœur et son intelligence pour prendre la vie du bon côté».

Mais «alors que le commandement de la joie et de la fête revient à longueur de pages dans la Bible et les livres liturgiques, qui irait se confesser de ne pas avoir suffisamment ri, fait la fête ou communiqué de joie?» Quel désolant témoignage de constater l'incohérence entre ce que nous demandent les Ecritures, ce que nos prières proclament et ce qui est effectivement mis en pratique dans notre vie quotidienne. Afin d'entrer dans la festivité divine, «il s'agit de démasquer les contrefaçons de fête, de libérer la foi des croyances toxiques qui métastasent la vie chrétienne». Sylvain Detoc enjoint le public présent, mais aussi ses lecteurs, à «faire sauter les verrous [culturels, affectifs, etc., nldr.] de leurs cœurs pour libérer cette festivité, afin de retrouver le bonheur d'être des terriens aimés de Dieu». L'Eglise (re)deviendrait alors «le comité des fêtes», au service de cette joie retrouvée.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTO: DR

Une proposition...

... pour faire tomber les murs

Samuel Amedro, pasteur et président du Conseil régional de Paris et Jean-Paul Vesco, archevêque d'Alger, seront présents à Genève du 17 au 19 janvier à l'occasion de la sortie du livre « Le pasteur et l'évêque, lettres pour faire tomber les murs ».

Ensemble, ils ont signé ce livre décapant publié aux éditions Labor et Fides par Marion Muller-Colard en 2023. Une correspondance lucide et enthousiaste de deux « frères d'âmes », responsables d'Eglise, « qui ne pensent qu'à elle en espérant qu'elle pense, enfin, à autre chose qu'elle-même! ».

A l'occasion de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, les auteurs sont invités à Genève. Une opportunité unique de les écouter, de dialoguer avec eux et de célébrer ensemble.

Vendredi 17 janvier à 18h30 au Sacré-Cœur

en présence des autorités des Eglises protestantes et catholiques de Genève. Présentation et débat avec les auteurs, animé par Marion Muller-Colard

Samedi 18 janvier à 11h au temple de la Madeleine.

Présentation et débat animé avec les auteurs par Alexandre Winter, pasteur et modérateur et Pascal Desthieux, curé de la basilique Notre-Dame de Genève

Samedi 18 janvier à 18h30: messe à la basilique Notre-Dame de Genève, présidée par le cardinal Jean-Paul Vesco, suivie d'un échange fraternel avec les auteurs

Dimanche 19 janvier à 10h: célébration œcuménique à la Cathédrale Saint-Pierre, présidée par Alexandre Winter et Sandrine Landeau, pasteure, avec les auteurs

Un œcuménisme dans toutes ses dimensions



Jean-Paul Vesco et Samuel Amedro

Deux hommes de foi et de Parole partagent un souci commun : que l'Évangile ne soit pas retenu prisonnier des institutions qui le portent. Et ces institutions, qu'on appelle Eglises, sont-elles encore portées par lui ?

Occupant des fonctions centrales dans leurs Eglises respectives, Samuel Amédro et Jean-Paul Vesco offrent dans cette correspondance une réflexion vivifiante. Sans se complaire dans l'inquiétude et dans la plainte, l'évêque et le pasteur esquissent une véritable communion qui les porte à une parole

concrète, à la fois critique et constructive pour une Eglise au service du monde, une Eglise ancrée qui se laisse dérouter par les rencontres et l'actualité. (Source, Ed. Labor et Fides)

Amédro Samuel; Vesco Jean-Paul, *Le pasteur et l'évêque, lettres pour faire tomber les murs*, Editions Labor et Fides, Collection: Lettres à..., 2023, 160 p.